

« Faire l'amour plus digne »

Réginald Blanchet

De l'argument de Patricia Bosquin-Caroz pour le Congrès de la NLS, j'extraie la proposition suivante : « Dans sa "Note italienne" Lacan émettra le vœu, concernant la psychanalyse, "d'agrandir les ressources grâce à quoi ce fâcheux rapport, on parviendrait à s'en passer pour faire l'amour plus digne que le foisonnement de bavardage qu'il constitue à ce jour" » ¹.

La thèse centrale de Lacan est en effet que *l'amour, ce n'est pas faire un*. Épistémique, elle dit ce que *ne peut être* l'amour du point de vue du *savoir* de la psychanalyse. Éthique, elle édicte en conséquence ce qu'il ne *doit* pas être.

En dépit des formes extrêmes que peut prendre l'amour qui se veut « unitif », comme le souligne Jacques-Alain Miller ², que ce soit dans l'amour-passion, la folie d'amour ou l'érotomanie délirante, il n'en demeure pas moins que la fusion de deux en un est impossible : *logiquement* impossible. La jouissance est par nature « jouissance Une » c'est-à-dire propre à chacun. L'amour est proprement (a)mur, soit le mur qui sépare. C'est là son *réel*. Il est impossible qu'il en aille autrement. L'amour-pathos n'en sera que le leurre.

Il arrive qu'un mode de jouir soit commun à plusieurs. Mais la jouissance constitue un rapport sur fond de non-rapport. Le rapport de deux jouissances qui se conviennent n'est jamais total. Il est limité, aléatoire, relatif et transitoire : il est contingent. Et le contingent reste assujéti à la gouverne de l'impossible.

C'est là le fait de *l'amour-événement*. L'amour, en effet, c'est l'événement qui se produit lorsque deux jouissances trouvent à se nouer ensemble. Le nouage est *sinthomatique* : c'est le sinthome qui fait rapport, et l'amour n'est rien que ce « rapport intersinthomatique ³ ».

Car aimer, c'est immanquablement jouir d'aimer. Freud, en effet, instaure la libido sexuelle au cœur des deux courants, tendre et sensuel, qu'il voit s'entremêler dans l'amour. Lacan de même, qui prend à témoin le langage qui nous fait dire à l'élue de notre cœur « je t'aime » comme nous disons du même souffle « j'aime la fricassée d'agneau ». « Je te croquerais », dit-on encore et avec quelle gourmandise, au nourrisson qui nous fait fondre. Le pulsionnel est au cœur du sublime. Il arrive que l'enfant s'en alarme et veuille s'en prémunir à toute force.

Aimer, ce ne peut donc être « faire un ensemble ». Y prétendre, c'est ne rien vouloir savoir du réel de la *jouissance Une* qui fait de nous sans retour des *exilés*. C'est le dénier (névrose), le désavouer (perversion) ou le forclore (psychose). Misère de l'amour (son « indignité ») lorsqu'il succombe devant notre réel de substances jouissantes. Le défi est là : comment produire un *symptôme* qui vaille assumption subjective du *trou* du symbolique où ne s'écrit pas le rapport sexuel ? Parler d'amour pourrait dès lors s'extraire du « foisonnement de

¹ Lacan J., « Note italienne », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 311. Cf. Présentation du thème du Congrès de la NLS 2025 par Patricia Bosquin-Caroz, Les amours douloureuses, <https://www.amp-nls.org/wp-content/uploads/2024/05/FR.-PBC-ARGUMENT-NLS-2025-VF.pdf>

² Voir sa réponse à la question « Pourquoi faut-il rendre l'amour plus digne » à la 13^e minute de l'émission « Réinventer la passe » diffusée le 25/06/2023 sur *Lacan Web TV*.

³ Lacan J., « Conclusions du IX^e Congrès de l'École freudienne de Paris » (1978), *La Cause du désir*, n° 103, 2019, p. 23.

bavardage ⁴ » et de l'*hubris* du *bla-bla* qui n'exclut en l'occasion ni l'imbécilité ni l'abjection ⁵ en guise de défense et de recours face à l'impossible à dire – l'abjection concerne expressément, précise Lacan, le discours « moralistico-religieux » de ces « beaux parleurs [de psychanalystes] ⁶ qui nous disent que la maturité génitale est le lieu du don ⁷ » et professent en conséquence que l'amour accompli, c'est l'oblativité ⁸.

⁴ Lacan J., « Note italienne », *op. cit.*, p. 311.

⁵ Lacan J., *Je parle aux murs*, Paris, Seuil, 2011, p. 112.

⁶ Lacan a maintes fois réitéré sa critique acerbe des positions de Sacha Nacht et de Maurice Bouvet.

⁷ Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004, p. 65.

⁸ *Ibid.*